

**Lettres de Jacques Mercanton
à Georges Borgeaud**

Version du 14 septembre 2022

Direction éditoriale : Stéphanie Cudré-Mauroux
Transcription et annotation : Christophe Gence

© **Autorisation de publication : Daniel Maggetti**

Présentation

En 1968, Jacques Savarit écrivait dans *Le Monde*: « Haute figure d'humaniste, le lausannois Jacques Mercanton fait mouvoir les pênes compliqués des fatalités intérieures dans de probes et perspicaces romans. Avec la place définitive qui est la leur dans le roman suisse d'expression française, *Thomas l'incrédule* et *Le Soleil ni la Mort* ont quelque chose de faustien et de nu qui commande le respect¹. »

S'ils se retrouvent au sommaire de mêmes revues, telle une *Nouvelle Revue Française* de 1956, mais également de façon plus régulière à *La Gazette de Lausanne* ou à *Écriture*², Borgeaud ne nous a pas laissé d'archives qui puissent éclairer la relation qu'il a entretenue avec « l'écrivain lausannois ». La présence de Mercanton dans ses lettres et dans ses carnets est inexistante, et on pourrait croire qu'ils ne se sont pas fréquentés, malgré les séjours réguliers de Borgeaud à Lausanne chez sa mère jusqu'en 1978. Les deux lettres de Mercanton présentes dans le fonds Borgeaud, que nous reproduisons ici, indiquent qu'ils se sont tout de même rencontrés au moins deux fois dans les années 60-70.

Ce peu de liens physiques entre les deux hommes, que va bientôt confirmer Bertil Galland, ne préjuge en rien de ce qui les réunit par la sensibilité. Dans la partie « Écrivains du 20^{ème} siècle » de *l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*³, Galland présente Borgeaud immédiatement après Mercanton et se saisit de cette proximité dans le texte pour dégager un double portrait : Borgeaud « est le cadet de Mercanton de quatre ans. Les deux œuvres ont crû sans que leurs auteurs aient de contacts, mais on est tenté d'établir un parallèle. Deux célibataires à l'intelligence raffinée, sensibles à la religion romaine, à la fois respectueux envers elle et fort libres, attentifs aux valeurs de civilisation, résolus l'un comme l'autre à se dégager à tout prix d'une culture de terroir, guidés par les affinités électives vers les plus grands auteurs, et proches d'eux, par leurs styles, à vrai dire très différents⁴. »

Deux ans après lui avoir envoyé *Oberman* de Senancour qu'il a préfacé en 1965, Borgeaud publie une critique de *La Sibylle*⁵ dans *La Gazette littéraire* du 20-21 janvier 1968 – article dans lequel il émet d'ailleurs des réserves substantielles sur le style de Mercanton : « Les histoires qu'il nous raconte sont-elles aussi animées qu'il le prétend de ce souffle qui leur permettrait d'être un peu allégées du tragique poids sur elles du sentiment de

¹ *Le Monde* du 4 mai 1968.

² La revue de Lausanne fondée en 1964 par Jacques Chessex et Bertil Galland.

³ Dont la rédaction a été confiée à Georges Borgeaud – sauf évidemment en ce qui le concerne.

⁴ *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, Les Arts de 1800 à nos jours, Lausanne, éditions 24 heures, 1978. Tome 7, partie XVII « Écrivains du 20^{ème} siècle », p. 162-184. La phrase de Galland est en p. 177.

⁵ Ensemble de huit nouvelles parues à *La Guilde du livre*, Lausanne, 1967.

culpabilité ? Il y subsiste une assez irrémédiable fatalité, un désespoir aussi asséchant que le vent du désert. À moins que ce ne soit l'auteur lui-même qui les a enveloppées dans je ne sais quelle froideur puritaine. On me dira que sous leur cendre grise, persistent de brûlantes braises mais je ne puis m'empêcher de regretter que le feu ait été par trop couvert.» Borgeaud reste donc libre de sa parole, tout comme Mercanton qui ne prend pas ombrage de ces réserves : quelques années après, les deux écrivains communiquent encore cordialement, comme en témoigne la seconde lettre de Mercanton dans laquelle il fait la liste de ses textes critiques. Cette lettre se conclue par une affirmation de « vive et vivante amitié » qui laisse alors penser que la relation entre les deux écrivains s'est quand même bâtie sur des rencontres plus nombreuses que celles que nous pouvons déduire de ces deux missives, et sur un échange épistolaire plus fourni – qu'il reste encore à découvrir.

Note des éditeurs et protocole éditorial

Les lettres de Jacques Mercanton à Georges Borgeaud sont déposées dans le Fonds Georges Borgeaud aux Archives littéraires suisses, cote B-2-MERC.

Nous avons suivi le protocole utilisé pour les *Lettres à ma mère*.

À la fin de chaque lettre, un cartouche énumère les caractéristiques physiques de la lettre, les mentions de la poste, l'adresse, etc.

Les textes manuscrits ou dactylographiés sont reproduits tels quels, avec toutes les particularités orthographiques, syntaxiques ou de ponctuation. Les textes imprimés sont reproduits en PETITES CAPITALES. Une lecture conjecturale du manuscrit est mise entre chevrons : <>. Ce qui est demeuré illisible est signalé par : [ill.].

Les notes dites philologiques, qui indiquent une particularité de la rédaction, sont appelées par des chiffres romains et sont renvoyées en fin de document.

Abréviations utilisées dans les cartouches

dact. : dactylographié

env. : enveloppe

f. : feuillet

ill. : illisible(s)

l. : lettre

s. : signé(e)(s)

1. Mercanton à Borgeaud

L'Ascension 1966.

Cher Monsieur,

Je ne vous ai pas remercié encore pour votre aimable envoi d'Oberman⁶, que je ne possédais ni ne connaissais. Votre essai est très séduisant, comme tout ce que vous faites⁷. Mais il est plus que cela : il vous conduit poétiquement, et avec pénétration, au cœur de cet ouvrage singulier. La sensibilité s'y trouve préparée, qui pourrait demeurer réticente.

Notre rencontre me laisse un souvenir charmant, amical. Souhaitons que ce ne soit pas la seule.

Croyez, cher Monsieur, à ma vive et attentive gratitude.

Jacques Mercanton¹.

DATE DACT. : L'Ascension 1966

DATE CONJECTUREE : jeudi 19 mai 1966

DESCRIPTION : 1 l.dact.s.

COLLATION : 1 f. recto

⁶ *Oberman*, d'Étienne Pivert de Senancour, Paris, Union générale d'éditions, collection «10/18», 1965. Borgeaud en a écrit la préface, intitulée « L'espace désenchanté de Senancour ».

⁷ « L'espace désenchanté de Senancour » est remarqué aussi, et entre autres, par Bertil Galland : « L'envoi d'Oberman m'a fait un très vif plaisir. Votre préface est remarquable. » (Lettre inédite de Bertil Galland d'avril 1966.)

2. Mercanton à Borgeaud

Ouchy⁸, le 10 mars 1975.

Cher ami,

Me voici bien embarrassé pour vous répondre⁹. Je ne possède pas "Poètes de l'Univers"¹⁰, recueil d'essais sur Joyce, Thomas Mann, T.S. Eliot, Rilke, et sur des problèmes généraux de l'art littéraire, parus auparavant dans la NRF¹¹, Europe¹², Suisse Contemporaine¹³, Labyrinthe¹⁴. J'en ai publié d'autres depuis lors, sur les trois premiers auteurs, qui n'ont pas été réunis en recueil. Pas plus que des préfaces pour des ouvrages de la Guilde du Livre : Don Quichotte¹⁵, La Bruyère¹⁶, Pascal¹⁷, Les Mille-et-Une Nuits de Galland¹⁸, ainsi que des éditions complètes du Théâtre de Molière et de Racine¹⁹, avec une longue préface très développée et une introduction pour chaque pièce. Donc, une attention portée essentiellement sur le XVII^e siècle, ainsi encore, dans un volume d'hommages à André Bonnard²⁰, une étude assez longue sur les Mémoires du Cardinal de Retz : L'Extraordinaire et l'Impossible²¹. A la Guilde, d'autre part, des préfaces à La Montagne Magique²², à La Condition Humaine²³, ainsi que des albums : Maroc²⁴, Andalousie²⁵, et un livre sur Les

⁸ Quartier de Lausanne situé entre la gare principale des Chemins de fer fédéraux et le lac Léman.

⁹ Il est probable que Borgeaud, mandaté par Bertil Galland pour écrire le chapitre « Écrivains du 20^{ème} siècle » de l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, ait questionné Mercanton sur ses écrits critiques. La suite de la lettre confirme cette hypothèse lorsque Mercanton semble reprendre une question à son compte : « Tout cela représente-t-il une œuvre critique ? ».

¹⁰ Jacques Mercanton, *Poètes de l'Univers*, Paris, Albert Skira, 1947.

¹¹ 1^{er} mai 1939 (*Finnegans Wake*).

¹² 15 avril 1938 (James Joyce).

¹³ Avril 1941 (James Joyce). Décembre 1942 (*Poésie et connaissance*).

¹⁴ 15 novembre 1944 (*Les Tables de la loi* – sur Thomas Mann –).

¹⁵ Miguel de Cervantes, *Don Quichotte de la Manche*, Lausanne, Guilde du livre, collection « L'arbre-lyre », 1957. Traduction de Francis de Miomandre, préface de Jacques Mercanton.

¹⁶ *Les Caractères* ou *Les mœurs de ce siècle*, précédé par *Les caractères de Théophraste traduits du grec*, texte intégral de la 9^{ème} édition présenté par Jacques Mercanton, suivi du *Discours à l'Académie* et *Des clefs des Caractères*. Guilde du Livre, Lausanne, 1964.

¹⁷ Blaise Pascal, *Lettres et opuscules*, Lausanne, Guilde du livre, 1958. Préface et notes de Jacques Mercanton.

¹⁸ La version d'Antoine Galland (1646-1715) a été publiée par La Guilde du Livre en 1960, préfacée par Mercanton.

¹⁹ La Guilde du Livre publie les *Œuvres complètes* de Molière préfacée et annotée par Mercanton en 1962, et celles de Racine en 1966.

²⁰ André Bonnard (1888-1959), helléniste suisse et enseignant à l'Université de Lausanne.

²¹ Repris dans *Le Siècle des Grandes ombres*, Vevey, Bertil Galland, 1981.

²² Thomas Mann, *La montagne magique* (Der Zauberberg), Lausanne, La Guilde du livre, 1956. Traduction de Maurice Betz et préface de Jacques Mercanton.

²³ André Malraux, *La Condition humaine*, Lausanne, La Guilde du Livre, 1956. Préface de Jacques Mercanton.

²⁴ *Maroc, terre et ciel*, Lausanne, La Guilde du Livre, 1954.

²⁵ *Andalousie*, Lausanne, La Guilde du Livre, 1957.

Châteaux magiques de Louis II²⁶. Plus récemment, dans *Écriture*, un essai sur La vie de Rancé de Chateaubriand²⁷. Ailleurs encore, des pages sur Louis Massignon²⁸, avec qui j'ai été très lié. De quoi composer deux ou trois volumes, si j'y songeais, même en écartant tous les articles donnés à La Gazette littéraire²⁹, régulièrement entre 1954 et 1956, plus rarement dans la suite. Et d'autres morceaux que j'oublie.

Tout cela représente-t-il une œuvre critique ? En tout cas pas dans le sens qu'on donne à ce terme aujourd'hui, qui a pris un caractère systématique et érudit, qui m'est tout à fait étranger³⁰. J'ai écrit sur les auteurs et les œuvres que j'aime, pour les faire connaître et surtout pour les faire aimer. Ou pour m'acquitter de ma dette d'écrivain envers eux, les Classiques, bien sûr, et, parmi les modernes, surtout Thomas Mann et T.S Eliot, les deux grands maîtres pour moi, d'ailleurs fort différents. En dépit de la large part d'étude que ces pages comportent, certains, aujourd'hui du moins, y verront surtout les témoignages d'un écrivain sur des auteurs beaucoup plus grands que lui. De là, une apparence disparate : l'unité ne repose que dans ma prédilection. Je suis heureux de vous savoir en séjour de repos, après toutes les allées et venues, et les fatigues du Renaudot³¹. Pour moi, je me trouve partagé entre la grippe et la session des examens de mars³², qui s'allient mal. La lettre de Von der Mühl³³ m'amuse ; j'ai reçu la même. C'est sa façon de lire. Tant pis pour lui !

Dites-moi combien de temps encore vous restez à Romont³⁴. J'aimerais bien vous revoir, après notre aimable rencontre de Vevey³⁵. Et croyez, très cher ami, à ma vive et vivante amitié³⁶. Votre

Jacques Mercanton.^{ll}

LIEU ET DATE DACT. : Ouchy, le 10 mars 1975.

CACHET POSTAL : 1000 LAUSANNE MONTCHOISI / 10.-3. [ill.]

²⁶ *Les Châteaux magiques de Louis II de Bavière*, photos de Pierre Strinati, Lausanne, Éditions Clairefontaines, 1963.

²⁷ Dans *Écriture* 5, mai 1969. « Vie de Rancé », pp. 105-122.

²⁸ « Louis Massignon : Un médiateur entre le génie français et l'Orient arabe » in *Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises*, année 1961, 13, pp. 85-101.

²⁹ Supplément littéraire hebdomadaire de *La Gazette de Lausanne* s'il faut le rappeler.

³⁰ Remarque dont tient compte Borgeaud : dans *l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, il parlera pour Mercanton des œuvres « d'essayiste » et non « de critique ».

³¹ Borgeaud a obtenu le prix Renaudot le 18 novembre 1974 pour *Le Voyage à l'étranger*.

³² Mercanton est professeur à l'Université de Lausanne de 1955 à 1976.

³³ Il pourrait s'agir d'Henri-Robert von der Mühl (1898-1980), architecte lausannois, actif notamment au sein des amitiés gréco-suisse. (Daniel Maggetti nous a aiguillé sur cette hypothèse.)

³⁴ Borgeaud fait à cette époque de fréquents séjours à Romont, en Suisse, chez son ami le Docteur Fasel qui met à sa disposition un studio.

³⁵ Probablement chez Bertil Galland.

³⁶ La bibliothèque de Georges Borgeaud contient un livre de Mercanton, *L'Été des Sept-Dormants* (Lausanne, Galland, 1974). Il est dédié : « A <monsieur> Georges Borgeaud, / avec mes sentiments amicaux, / Jacques Mercanton ».

DESCRIPTION : 1 l.dact.s.

COLLATION : 2 f. recto, 1 env.

ADRESSE DACT. : Monsieur Georges Borgeaud. / 15. Chemin du Brit. / 1680.

ROMONT. / Fribourg.

Remerciements

Daniel Maggetti
Frédéric Wandelère

Notes philologiques

^I La signature dact. est doublée à la main.

^{II} La signature dact. est doublée à la main.